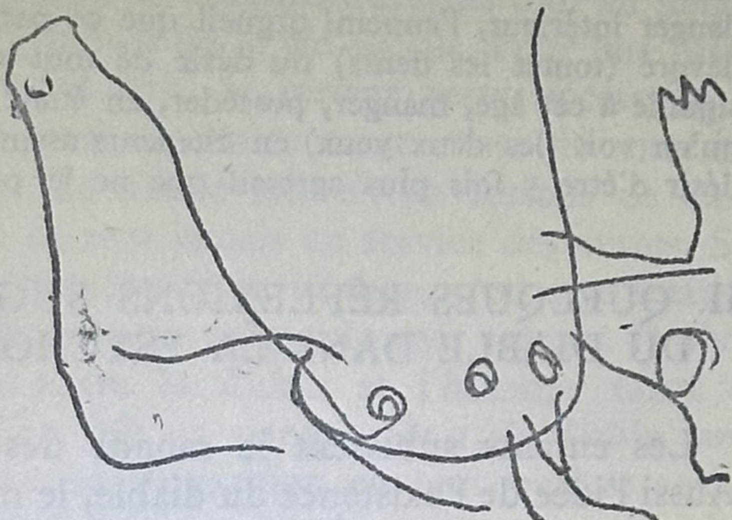
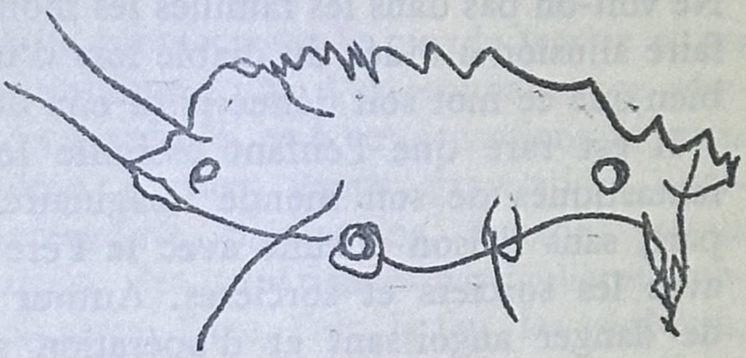
personnes recueillent des traductions graphiques de tout-petits afin que les psychologues puissent étudier à fond le problème des éléments dangereux (pulsions, affects, émois) projetés sous forme de graphismes.

Le dessin N° IV comparé au dessin N° V nous montre une forme aux lignes souples et ascendantes, celles-ci sortent même des limites du papier. L'enfant l'appelle un ange.

Dessin IV « ange »



Dessin V « diable »

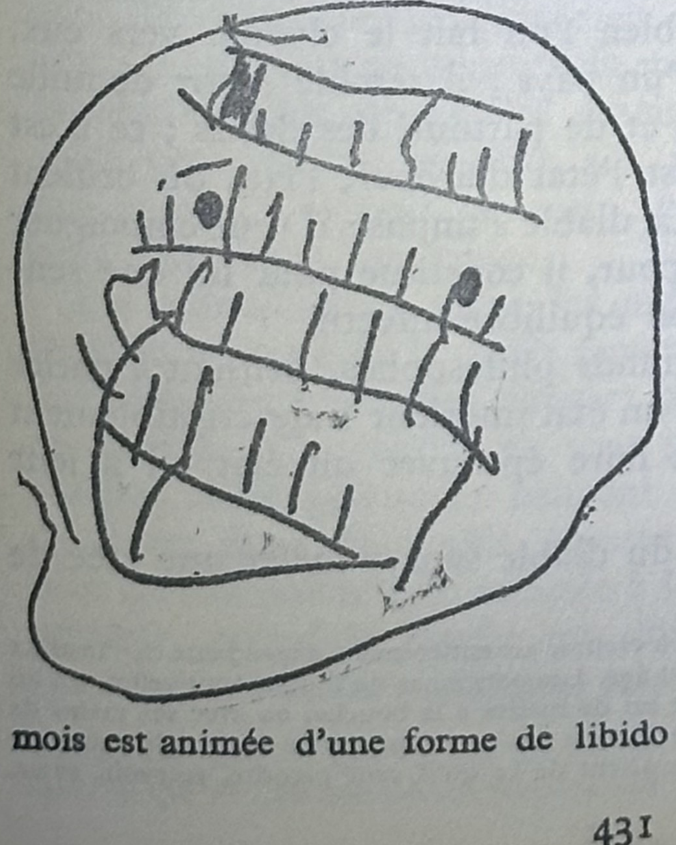


La forme à laquelle il donne le nom de diable présente une ligne supérieure en dents de scie (semblable à l'échine du monstre du dessin N° III) et des prolongements inférieurs et latéraux très divergents, plutôt agressifs.

La forme appelée « diable » par l'enfant comprend trois petits cercles interprétés par l'enfant comme étant les yeux du diable. Chacun de ces yeux regarde dans une direction différente, ils semblent dotés de mandibules.

Dans la forme appelée « ange » les trois yeux sont centrés et les traits qui pourraient être des mandibules d'une tête à trois yeux ne divergent pas. Ces sortes d'antennes ou de mandibules semblent être au service de ce groupe visuel homogène.

Dessin VI



Le dessin N° VI dans lequel certains verront une tête de mort n'a pas été conçu par l'enfant de deux ans et demi comme tel. Pour lui c'est un « diable » et il dit après avoir exécuté son dessin : « Il n'y a pas de quoi avoir peur puisque c'est un dessin... mais si c'était vrai... » et il n'ajoute plus rien. Pour lui l'horreur de cette forme imaginée et imaginaire vient de ce qu'elle lui rappelle le visage humain doté de cinq étages de mâchoires. Or pour les psychanalystes, la psychophysiologie de l'enfant de 30 mois est animée d'une forme de libido (énergie physiologique) qualifiée